

Montbéliard

BILLET

Orpea et ses actionnaires

Alexandre BOLLENGIER



Photo ER /Lionel VADAM

[Les révélations sur la gestion des Ehpad du groupe Orpea](#) sont devenues une affaire politique. La prise en charge des aînés, qui nous concerne tous, va-t-elle devenir un thème de la campagne présidentielle ? On ne peut que l'espérer. L'enquête du journaliste indépendant Victor Castanet ([Les fossoyeurs, éditions Fayard, 22,90 euros](#)) décortique un système où les soins d'hygiène, la prise en charge médicale et les repas des résidents sont parfois rationnés en raison d'une politique de réduction drastique des coûts visant à garantir un haut niveau de rentabilité.

« Mais qui exige cette rentabilité ? Qui s'enrichit avec la maltraitance de nos anciens ? », interroge Bruno Lemerle, responsable de la section retraités chez Stellantis Sochaux. « Parmi les profiteurs, il y a la famille Peugeot ! » Documents à l'appui, le syndicaliste rappelle que Peugeot Invest (ex-FFP), la société financière familiale présidée par Robert Peugeot, était, au 31 décembre 2020, le deuxième actionnaire d'Orpea (à hauteur de 5 %), derrière le fonds de pension canadien CPPIB (14,5 %), le reste de l'actionariat (80,5 %) étant flottant. La

marge opérationnelle de ce leader européen de la prise en charge globale de la dépendance (plus de 1 100 établissements répartis dans vingt-trois pays, 68 000 salariés) oscille entre 10 et 12 %.

Il complète : « La société Peugeot Invest joue un rôle important dans Orpea, car l'un de ses membres, Thierry Mabillet de Poncheville, siège au conseil d'administration et au comité d'audit et préside le comité des nominations et rémunérations. » Il réclame « la restitution de l'ensemble des dividendes perçus afin d'améliorer réellement la situation des résidents des Ehpad d'Orpea. » Pas besoin d'être devin pour affirmer qu'il n'a aucune chance d'être entendu.